

Images de sciences *Preuves et Réfutations*

Journée d'étude 26 mai 2026

6^e édition

Amphithéâtre Fabry-Perot

Cnam, 292 rue St Martin, Paris 3^e

Inscription à la Journée d'étude : <https://forms.gle/wMCP7gQUKwq2i5Lv7>

9h : Accueil des participants

9h30 : mots d'accueil, **Loïc Petitgirard** professeur des universités et directeur du laboratoire HTI2S et **Nathalie Luca**, directrice de recherche au CNRS et présidente du Comité du film ethnographique

9h40 : Images de sciences/Preuves et Réfutations

Robert Nardone, Historien des sciences et des techniques, épistémologue (HTI2S-Cnam)

Cette sixième édition, en élargissant aux images photographiques faites dans les laboratoires et diffusées dans le domaine public, invite chercheuses et chercheurs à discuter autour d'une question, souvent abordée : dans quelle mesure les images produites par la photographie et la cinématographie peuvent-elles faire éléments d'administration de la preuve ou de réfutation dans la construction des connaissances ? Cette question traverse toute l'histoire de la photographie et de la cinématographie depuis leur invention, aussi bien dans les sciences de la nature que dans les SHS.

10h : L'image comme élément de preuve en astrophysique

Catherine Allamel-Raffin, Professeure en Epistémologie et histoire des sciences et des techniques, co-directrice de l'Université de Strasbourg, Université de Lorraine, CNRS

Ma réflexion partira de l'étonnement qu'éprouvent les ufologues lorsque leurs détracteurs ne prennent pas au sérieux la photographie de soucoupe volante qu'ils leur présentent. Dans un premier temps je questionnerai l'un des termes figurant dans le titre de cette journée : qu'appelle-t-on une « preuve » ? Dans un deuxième temps, je poserai la question du statut probatoire des images réalisées en astrophysique ? Enfin dans un troisième temps, je tirerai quelques conclusions quant à la valeur probatoire que l'on peut conférer à l'image.

10h45 : Pause

11h : Le cinéma scientifique et l'enregistrement des couleurs naturelles : des expériences pionnières à la norme

Roxane Hamery Professeure en histoire du cinéma, Université Rennes 2

Après avoir rappelé les innovations techniques effectués dans les principaux champs d'application cinématographique de la science : comme la microcinématographie, l'accélééré et le ralenti ; je dirai l'intérêt que les scientifiques ont manifesté à l'enregistrement des couleurs naturelles dans la première moitié du vingtième siècle et sur les premiers emplois des procédés d'enregistrement de la couleur en biologie, physiologie, physique, médecine, chirurgie, etc.

11h45 : Table ronde avec : Catherine Allamel-Raffin, Roxane Hamery, Robert Nardone
Modération : **Loïc Petitgirard**

12h15 : pause déjeuner

14h : Des images de l'alunissage d'Apollo 11 à l'épreuve du doute

Aurélie Ledoux, Maîtresse de conférences en cinéma et audiovisuel, Université Paris Nanterre

A partir des images de l'alunissage d'Apollo 11 qui avaient pour fin de prouver au monde le succès de la mission, je propose de les confronter à l'argumentaire conspirationniste qui en contestent l'authenticité. De la fonction communicationnelle de ces images à la réfutation des arguments complotistes, il s'agira donc de penser ce qui, dans l'enregistrement visuel, est susceptible de « faire preuve ».

14h45 : Imaginaire et objectivité scientifique

Philippe Durance, professeur du Cnam

A travers quelques exemples, je montrerai que l'image scientifique, la photographie en particulier, est le résultat d'un compromis entre idéal d'effacement du scientifique et nécessité d'un imaginaire créatif « discipliné ». Cette perspective permet de penser l'objectivité non comme élimination de l'imaginaire, mais comme sa mise en forme collective et contrôlée.

15h30 : Pause

15h45 : L'aléatoire dans les compositions de l'IA générative multimodale : vers une nouvelle théorie de l'original

Maria Giulia Dondero, directrice de recherches du Fonds National de la Recherche Scientifique (F.R.S.-FNRS) et professeure à l'Université de Liège

Mon intervention abordera la révolution perceptuelle engendrée par l'IA générative multimodale, ainsi que la remise en cause qu'elle opère à l'égard des notions d'originalité et d'auctorialité des images. Contrairement à la révolution photographique étudiée par Benjamin dans les années 1930, l'IA générative émerge dans un contexte historique déjà façonné par une longue tradition de révolutions artistiques, esthétiques et philosophiques qui ont progressivement ébranlé les concepts d'auctorialité et d'originalité.

16h30 : Table ronde avec tous les intervenants. Modération : **Jean-Claude Ruano-Borbalan** professeur du Cnam

17h : François Albera, présentation du livre : *El dispositivo no existe : Por una epistemología de los medios*, écrit avec Maria Tortajada.

Le conseil scientifique

Robert Nardone, HTI2S-Cnam (Historien des sciences et des techniques, épistémologue)

Loïc Petitgirard, HTI2S-Cnam (Professeur en histoire des sciences et des techniques, directeur du laboratoire HTI2S)

Catherine Radtka, HTI2S-Cnam (Chaire junior Mutation de l'aéronautique et du spatial)

Jean-Claude Ruano-Borbalan, HTI2S-Cnam (Professeur, titulaire Chaire techniques et sciences en société)

Le comité d'organisation

Gloria Fernandez-Garcia PhD, assistante de recherche (Secrétariat des Laboratoires DICEN-IdF et HTI2S)

Robert Nardone, HTI2S-Cnam